



PRÉFACE DE JEAN-CHRISTOPHE GAY

La Nouvelle-Calédonie n'est pas un caillou ! Ce surnom affectueux est trompeur car pour peu qu'on la survole, qu'on la traverse d'une côte à l'autre, on se rend compte que la forêt est partout présente. La carte est une représentation surplombante du monde, celle qui permet le mieux d'appréhender la richesse et la diversité forestière de la province Nord, dont un tiers de la surface est boisée. L'analyse savante que nous propose cet atlas, à travers la distribution du couvert forestier en fonction de l'altitude, de la pluviométrie, des sols ou de son organisation dans le paysage, repose sur un long et méticuleux travail de terrain combiné à l'analyse de photographies aériennes et d'images satellitaires. Mais au-delà de la restitution de cette observation fouillée, il faut avoir à l'esprit que c'est tout un pan de la culture kanak qui s'offre à nous. C'est en effet une géographie intime et un environnement quotidien dans leur complexité et leur fragilité qui se dévoilent, car l'habitant de la chaîne centrale, « connaît le vallon natal, son relief, son réseau fluvial, ses forêts fantasmagoriques, ses animaux, ses plantes ; il nomme chaque pierre saillante, chaque arbre où vit un ancêtre; il sait où tel dieu a posé le pied, tel totem accompli un geste bénéfique, où tel héros s'est figé en rocher, où telle faille abrite le vent ou la pluie, ou le secret d'un philtre. Toute la nature en cette vallée est pour lui chargée d'une histoire humaine qui est aussi la sienne propre » (Maurice Leenhardt, *Gens de la Grande Terre*, Gallimard, 1937).

Richement illustré de nombreuses cartes et graphiques, à la fois précis et accessibles, ainsi que de magnifiques photographies de massifs forestiers ou d'espèces végétales, cet ouvrage bénéficie d'une maquette soignée. De Xârâcùù à Dau Ar, de Pweevo ou Pum à Nekô, les 17 communes de la province sont successivement analysées. Accompagnant un traitement astucieux et didactique de l'information, un texte clair met en relief les spécificités forestières de chacune d'elle. Toutefois, cet atlas n'est pas seulement un bel objet que l'on a plaisir à parcourir. Il est aussi un signal d'alerte sur la dégradation des forêts, sur leur recul et leur fragmentation, avec l'opposition entre les grands massifs de la chaîne, dominé par celui de l'Aoupinié, et les petites portions dispersées dans la plaine, renvoyant à la distinction entre forêt de cœur, la plus riche, et forêt secondaire, la plus fragile. Je vous invite donc à une promenade en forêt en compagnie des meilleurs spécialistes du sujet.



Professeur Jean-Christophe GAY
IAE de Nice, université Côte d'Azur
Coordinateur et Codirecteur scientifique
de l'Atlas de la Nouvelle-Calédonie